

À LA UNE

the Voice KIDS Des

RENCONTRE Jenifer, Patrick junior du télé-crochet à succès



“ Il faut savoir être un enfant aussi... ”



C'est reparti ! Après une première saison marquée par le sacre de Jenifer et de Carla (11 ans), *The Voice Kids* sera bientôt de retour sur la Une. Pour cette nouvelle édition, la famille des coaches accueille un petit nouveau : Patrick Fiori. Détendus et complices, c'est dans les locaux de TF1 que Jenifer, Louis Bertignac et Patrick Fiori nous ont reçus pour évoquer, en avant-première, les nouveautés de cette deuxième saison. Entretien.

Jenifer, vous êtes la recordwoman des participations à *The Voice*. Est-ce que vous avez fait jouer le lobby corse pour que Patrick rejoigne l'émission ?

Jenifer. [Elle sourit.] Effectivement, je l'ai mis en contact avec la production. J'ai aussi tenté de faire sauter Louis Bertignac, mais ça n'a pas fonctionné. Il s'est accroché à son fauteuil tel un grizzli ! [Elle rit.]

Patrick, pourquoi avez-vous accepté de devenir coach ?

Patrick Fiori. J'ai regardé la première saison sur mon canapé, comme des millions de gens. Je l'ai trouvée hyper bien ficelée, intelligente et avec beaucoup de sensibilité. Il se passait de jolies choses. Je ne savais pas que la production allait me proposer un jour d'en devenir coach. D'ailleurs, je ne sais pas sous quelles influences ils l'ont fait... [Il regarde Jenifer et sourit.] J'ai réfléchi huit jours et j'ai dit oui.

Jenifer, Louis, quels conseils lui avez-vous donnés avant sa première audition à l'aveugle ?

Louis Bertignac. Cinq minutes avant de monter sur scène, il flippait. Il répétait : « Je n'y arriverai jamais ! » Je l'ai rassuré en lui disant que c'était facile. Finalement, il est entré dans le jeu sans aucun souci. Dix minutes après, il nous piquait déjà des talents. Il savait leur parler encore mieux que nous. J. On l'a rassuré en lui disant qu'il fallait simplement qu'il soit lui-même. Qu'il devait tenter de rassurer les enfants, même quand la réponse était négative. Pour que l'expérience reste positive pour eux et qu'ils en gardent un bon souvenir.

Vous l'avez quand même bizuté ?

L. B. Il était tellement angoissé que l'on n'a pas osé !
J. C'est un vrai gentil, Patrick. On ne pouvait pas lui faire ça. Mais on lui a quand même fait quelques petits coups bas lors des auditions à l'aveugle et... il ne s'en est pas rendu compte !
P. F. [Gêné.] Ce n'est pas évident. Il faut être juste, trouver les bons mots. À chaque passage, il faut accompagner, accompagner l'enfant et prendre en considération la démarche qu'il a faite de venir jusqu'à nous. Mais on doit aussi être réactif sur ce qui se passe sur le plateau, car cela va très vite. Je répète, ce n'est pas évident.

Quel rapport avez-vous tenté d'instaurer avec vos talents ?

P. F. J'ai voulu être le pote, celui qui partage les bons. Il faut savoir être un enfant aussi... J'ai toujours eu un contact très facile avec les petits. Avec ceux de *The Voice Kids* aussi. Cela m'a ravi.

coachs bon enfant

Fiori et Louis Bertignac s'installent dans les fauteuils de la version de TF1. Confidences sur cette deuxième saison.

Comment avez-vous fait pour gérer vos émotions face aux enfants ?

P. F. J'ai souvent été trahi ! Ils sont parvenus à me tirer les larmes alors que j'ai tout fait dans ma vie pour que jamais une caméra ne saisisse une telle scène.

J. C'est vrai que tout est décuplé avec les enfants. C'est eux qui nous tiennent. On se doit de les respecter en tant qu'artiste, alors j'essaie de ne pas me mettre dans la position de la maman. Sinon, c'est bon pour les chutes du Niagara...

Le niveau de cette deuxième saison est-il meilleur que celui de la première ?

L. B. Oui, le niveau est supérieur. La barre du haut a grimpé d'un échelon et celle du bas a progressé. Il y a un vivier de talents dans cette deuxième saison.

P. F. Par rapport à ce que j'ai vu à la télévision, c'est monté d'un cran. Ça voltige dans tous les sens. Ils chantent, ils dansent, ils jouent. C'est une génération sous influence. Ils n'ont pas peur de leur image. Grâce à Internet, ils ont une ouverture sur le monde tout à fait extraordinaire. En fait, ce sont des bombes. Ils m'ont fait halluciner.

J. Moi, je trouve que c'est différent. [Elle regarde les garçons.]

Je n'oserais pas dire la même chose que vous. Je pense que les résultats se valent. C'est vrai que le niveau est bluffant. Mais, lors de la première saison, j'avais déjà pris une grosse claque. Je pense à Carla, ma gagnante, par exemple. Ou encore à Gloria, 6 ans. Elle était vraiment époustouflante. Je ne peux pas encore comparer les deux éditions.

Le gagnant remporte un an de cours de chant.

C'était important pour vous qu'il ou elle ne gagne pas un contrat dans une maison de disques ?

P. F. J'ai fait cette émission car il n'y avait pas d'enjeu, pas de promesses d'albums. Les enfants sont là pour s'amuser et ils reçoivent une « récompense » normale.

J. Je n'aurais pas fait *The Voice Kids* si cela avait été le cas.

Justement, Jenifer, vous aviez fait part de votre mécontentement lorsque l'on a annoncé que Carla allait enregistrer un single...

J. Je ne valide pas l'option « carrière à 11 ans ». Il y a un âge pour tout. Après, elle a mon contact. Je serai là si elle a besoin de moi. Comme je le fais pour tous mes talents.

La cinquième saison de *The Voice* se prépare.

Seriez-vous partant pour en être l'un des coaches ?

P. F. Oui, maintenant que j'ai mis un pied dedans, ça me ferait plaisir de tenter l'aventure *The Voice*. Pour le moment, on ne me l'a pas proposé, mais ça serait avec plaisir.

L. B. Pour être honnête, non. Cela prend trop de temps. Ça accapare tous mes week-ends et c'est le seul moment où je peux être avec mes enfants.

J. Je n'en ai pas parlé avec la production. J'aimerais pouvoir mener à bien mes projets. Du coup, je ne sais pas trop.

• PROPOS RECUEILLIS PAR BENJAMIN RABIER



“ C'est vrai que le niveau est bluffant ! ”